

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION

Dix-septième session de la Conférence des Parties
Johannesburg (Afrique du Sud), 24 septembre – 5 octobre 2016

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Inscrire les espèces du genre *Abronia* endémiques du Salvador, du Guatemala et du Honduras aux Annexes I et II comme suit :

- I. Les espèces *Abronia anzueto* Campbell & Frost, 1993 ; *Abronia campbelli* Brodie & Savage, 1993 ; *Abronia fimbriata* Cope, 1884 ; *Abronia frosti* Campbell, Sasa, Acevedo & Mendelson, 1998 ; et *Abronia meledona* Campbell & Brodie, 1999, à l'Annexe I :
 - a) en application de la résolution Conf. 9.24, annexe 1, critère A (i), (ii), (iii), (v), au motif que les populations sont très réduites, et qu'un déclin a été observé, du nombre d'individus, de la superficie et de la qualité de leur habitat. Chaque sous-population est très petite, une majorité d'individus est concentrée géographiquement au cours d'une ou de plusieurs phases biologiques de leur vie et ces espèces présentent une grande vulnérabilité à des facteurs intrinsèques ou extrinsèques ;
 - b) en application de la résolution Conf. 9.24, annexe 1, critère B (i), (ii), (iii), et (iv), au motif que l'aire de répartition des animaux est très limitée et fragmentée, que celle-ci a diminué, avec une régression de la superficie et de la qualité de l'habitat, une diminution du nombre d'individus, du nombre des sous-populations et du recrutement ; et
 - c) en application de la résolution Conf. 9.24, annexe 1, critère C (ii) au motif d'un déclin marqué de la taille de la population, suite à une diminution de la superficie de l'habitat et de forts taux de prélèvements pour le commerce, auquel il faut ajouter une grande vulnérabilité.
- II. Les espèces *Abronia aurita* Cope, 1869 ; *Abronia gaiophantasma* Campbell & Frost, 1993 ; *Abronia montecristoi* Hidalgo, 1983 ; *Abronia salvadorensis* Hidalgo, 1983, à l'Annexe II :
 - a) en application de la résolution Conf. 9.24, annexe 2 a, critère A, au motif qu'une réglementation du commerce de l'espèce est nécessaire afin d'éviter que celle-ci ne remplisse, dans un avenir proche, les conditions voulues pour qu'elle soit inscrite à l'Annexe I.
- III. L'espèce *Abronia vasconcelosii* Bocourt, 1871, à l'Annexe II :
 - b) en application de la résolution Conf. 9.24, annexe 2 b, critère A, au motif que dans leur forme commercialisée, les spécimens de l'espèce ressemblent aux spécimens d'autres espèces qui seront inscrites aux Annexes I et II. Il est donc peu probable que les agents chargés de la surveillance soient en mesure de les distinguer.

Annotation :

- a) Quota d'exportation zéro (0) pour les spécimens sauvages.

- b) Quota d'exportation zéro (0) pour les spécimens élevés en captivité dans des pays qui ne sont pas les pays d'origine de l'espèce.

Ces inscriptions sont proposées parce que la majorité des espèces ont des populations ou sous-populations très réduites, que leur habitat est très limité et qu'aucun de pays d'origine n'a autorisé l'exportation de cheptels reproducteurs pour aucune des espèces énumérées.

B. Auteur de la proposition

Guatemala^{*}.

C. Justificatif

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Sauropsida
1.2 Ordre: Squamata
1.3 Famille: *Anguinae*
1.4 Genre: *Abronia* (Wiegmann 1828)

1.5.1. Espèces du Guatemala.

A. anzueto Campbell & Frost 1993, *A. aurita* Cope 1869, *A. campbelli* Brodie & Savage 1993, *A. fimbriata* Cope 1884, *A. frosti* Campbell, Sasa, Acevedo & Mendelson 1998, *A. gaiophasma* Campbell & Frost, 1993, *A. meledona* Campbell & Brodie 1999, *A. vasconcelosii* Bocourt 1871.

1.5.2. Espèces communes au Guatemala, Honduras et Salvador.

A. montecristoi Hidalgo, 1983.

1.5.3. Espèces communes au Salvador et Honduras.

A. salvadorensis Hidalgo, 1983.

1.5.3. Espèces communes au Guatemala et Mexique.

A. litrochila H.M. Smith & Álvarez del Toro, 1963 et *A. matudai* Hartweg & Tihen, 1946, *A. ochoteranai* Martín del Campo, 1939.

- 1.6 Synonymes scientifiques: Genre *Abronia* (Jussie 1798) angiospermes de la famille des *Nyctaginace*.

- 1.7 Noms communs: espagnol: *Dragoncitos, Escorpiones Arborícolas*
anglais: Arboreal alligator lizard
Mam: Yaltunitz

- 1.8 Numéros de code: N/A

2. Vue d'ensemble

La présente proposition vise à demander l'inscription des espèces du genre *Abronia* endémiques du Salvador, du Guatemala et du Honduras aux Annexes I et II de la Convention.

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES (ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

Les *Abronias* sont des petits lézards endémiques de la famille des Anguidae vivant dans les forêts mixtes de pins et de chênes et forêts nébuleuses du nord de la Mésoamérique, entre le sud du Tamaulipas et le sud-est du Honduras (Campbell et Frost 1993). Huit espèces sont endémiques au Guatemala : *A. anzueto*, *A. aurita*, *A. campbelli*, *A. fimbriata*, *A. frostii*, *A. gaiophasma*, *A. meledona* et *A. vasconcelosii* (Daniel Ariano - Sánchez et Lester Meléndez, 2009). L'espèce commune au Guatemala, Honduras et Salvador est *A. montecristoi* (Köhler 2003), et l'espèce commune au Honduras et Salvador est *A. salvadorensis* (Campbell & Frost 1993). A quelques exceptions près, ces espèces ne sont connues que par quelques spécimens originaires de la localité-type ou de son voisinage immédiat (Campbell et Frost 1993).

Les données sont très peu nombreuses, mais la collecte de ces données est en cours. A l'heure actuelle, leur habitat a été gravement perturbé, fragmenté ou détruit par les activités anthropiques et ces animaux sont également collectés illicitement pour le marché international.

A l'heure actuelle, ces espèces ne sont protégées que par leur inscription sur la *Lista de Especies Amenazadas de Guatemala (LEA)* [Liste des espèces menacées du Guatemala] (CONAP 2009) et sur la *Listado Oficial de Flora and Fauna Amenazados o en Peligro de Extinción* [Liste officielle de la flore et de la faune en danger ou menacée d'extinction] (Reptiles) du Salvador. En conséquence, comme elles ne bénéficient d'aucune protection internationale, leur commerce, toujours illégal, échappe à toute détection. Nous espérons que leur inscription aux Annexes I et II de la CITES réduira fortement les transactions et permettra de mettre en place des programmes spécifiques de gestion, de conservation de l'habitat et de reproduction.

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographique

1. *A. anzueto*, Campbell & Frost, 1993. GT. Endémique du versant méridional du volcan de Agua, département d'Escuintla, dans le centre-sud du Guatemala (Campbell & Frost, 1993). L'espèce se rencontre entre 1 219 et 2 286 m d'altitude (Wilson et Johnson, 2010) dans une parcelle de forêt résiduelle d'environ 24 km² (D. Ariano, comm. pers., 2012).
2. *A. aurita* Cope, 1869. GT. Endémique des hauteurs de la Sierra de Xucaneb, dans le département d'Alta Verapaz (M. Acevedo, comm. pers., 2012 ; Köhler 2003). L'espèce se rencontre entre 4 000 et 2 660 m d'altitude (Wilson et Johnson, 2010) sur une zone d'environ 400 km².
3. *A. campbelli* Brodie & Savage, 1993. GT. Endémique du Guatemala oriental, à Potrero Carrillo, département de Jalapa (Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson, 2010 ; Ariano et Torres, 2010). L'espèce se rencontre entre 1 800 et 1 900 m d'altitude (Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson, 2010 ; Ariano et Torres, 2010) sur une zone de 18 km².
4. *A. fimbriata* Cope, 1884. GT. Endémique des montagnes du centre-est du Guatemala (Sierra de Xucaneb, Sierra de las Minas, Sierra de Chuacús et extrême est de la Sierra de los Cuchumatanes), dans le département d'Alta Verapaz (Köhler, 2003 ; Ariano 2010 ; Wilson et Johnson, 2010 ; M. Acevedo, comm. pers., 2012). L'espèce se rencontre entre 1 400 et 2 100 m d'altitude, sur une zone d'environ 1 500 km², plus particulièrement sur 5 sites.
5. *A. frostii*. Campbell, Sasa, Acevedo & Mendelson, 1998. GT. Endémique des montagnes nord-orientales du Guatemala, dans la Sierra de los Cuchumatanes (Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson, 2010 ; Ariano *et al.* 2011). Des spécimens ont été collectés entre 2 822 et 2 900 m d'altitude (Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson, 2010 ; Ariano *et al.* 2011), sur une zone de 0,7 km² de forêt résiduelle.
6. *A. gaiophasma* Campbell & Frost, 1993. GT. Endémique des montagnes centre-orientales du Guatemala, dans la Sierra de las Minas (Franzen et Haft, 1999 ; Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson 2010). L'espèce se rencontre entre 1 600 et 2 560 m d'altitude (Franzen et Haft, 1999 ; Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson 2010) sur une zone d'environ 750 km².
7. *A. meledona* Campbell & Brodie, 1999. GT. Endémique des montagnes sud-orientales du Guatemala, à Cerro Miramundo, dans le département de Jalapa (Köhler, 2003 ; Wilson et

Johnson, 2010). L'espèce se rencontre entre 2 200 et 2 630 m d'altitude (Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson, 2010) sur une zone de 900km² limitée au sommet de la montagne.

8. *A. Vasconcelosii* Bocourt, 1871. GT. Habite le plateau central du Guatemala, sur le Cerro Alux, département de Sacatepéquez. (M. Acevedo, comm. pers., 2012) entre 2 000 et 2 200 m d'altitude (Köhler, 2003 ; Wilson et Johnson ; 2010). C'est la plus largement répartie des espèce dans le pays, sur une zone estimée à 2 500 km².
9. *A. montecristoi* Hidalgo, 1983, SV/GT/HN. Endémique du Parc national de Montecristo, à la frontière entre le Salvador, le Honduras et le Guatemala, et de Quebrada Grande, dans le Honduras occidental (Köhler 2003). Récemment découverte au Guatemala. L'espèce avait à l'origine été décrite au Salvador seulement (Ariano-Sánchez & Torres - Almazán 2012). L'animal a été observé entre 1 370 et 2 250 m d'altitude (Köhler, 2008 ; Wilson et Johnson, 2010), seulement sur les sites susmentionnés.
10. *A. salvadorensis* Hidalgo 1983. SV/HN. Morazán, Cordillera de Nahuaterique, Cantón Palo Blanco au Salvador (Campbell & Frost, 1993). Sierra de Montecillos et Sierra de Opalaca au Honduras (Köller, 2003).

3.2 Habitat

Ces espèces habitent essentiellement les forêts nébuleuses, forêts tropicales humides de montagne et forêts basses de montagne, dans des biotopes mixtes de pins et de chênes, à des altitudes de 1 200 à 3 000 m. Elles sont essentiellement associées aux chênes couverts d'épiphytes, comme les lichens, broméliacées et orchidées. Ce sont des lézards arboricoles qui vivent essentiellement dans la canopée, au-dessus de 40 m. Des individus descendent occasionnellement au sol et peuvent être trouvés sous des morceaux d'écorces ou à découvert (Köhler 2003).

3.3 Caractéristiques biologiques

Abronia est un genre de lézards de la famille des *Anguinae* (Campbell & Brodie, 1999), peut-être originaires du supercontinent Laurasia après sa séparation d'avec la Pangée (Macey *et al.*, 1999). Ce genre compte 28 espèces reconnues, réparties entre le sud du Tamaulipas et le Guerrero, au Mexique, et le sud-est du Honduras (Campbell et Frost, 1993). Seize d'entre elles sont endémiques du Mexique, trois sont communes au Mexique et au Guatemala (Acevedo 2006), huit sont endémiques du Guatemala, une est commune au Guatemala, au Honduras et au Salvador (Ariano-Sánchez & Torres-Almazán, 2012) et une est commune au Honduras et au Salvador (Köller, 2003 ; Campbell & Frost, 1993).

Les *Abronia* sont des animaux diurnes qui passent la plus grande partie de leur vie parmi les plantes épiphytes, dans les arbres (Campbell et Frost, 1993). Leur queue préhensile est adaptée à cet environnement. Tous sont considérés comme des lézards venimeux car ils sont dotés de glandes à venin situées sur la mandibule, mais ils ne présentent aucun danger pour les humains (Koludarov *et al.* 2012 ; Solano-Zavaleta *et al.* 2007 ; Campbell & Frost 1993 / AC27 Inf.16 2014). Ils sont insectivores. En captivité, ils se nourrissent essentiellement d'orthoptères. On ignore pratiquement tout de leurs prédateurs, mais il est probable que de nombreux reptiles et oiseaux s'en nourrissent.

Toutes les espèces du genre *Abronia* sont vivipares (Campbell et Frost, 1993) avec un faible taux de reproduction. Une reproduction de l'espèce *A. vasconcelosii* a été obtenue en captivité en 2007 au Guatemala, au Muséum d'histoire naturelle Jorge Ibarra. L'accouplement a eu lieu à la fin juillet et la gestation a duré sept mois ; six jeunes sont nés en mars de l'année suivante (L. Meléndez, comm. pers.) Aucun des jeunes n'a survécu plus de six mois.

Chez *A. campbelli*, les accouplements ont lieu entre août et novembre, avec une moyenne de 11,8 jeunes vivants par portée, mesurant en moyenne 35,34 mm et pesant environ 0.5 g. Des reproductions ont également été obtenues chez *A. meledona*, en février et mars (Ariano & Torres, 2014).

On ignore pratiquement tout du comportement de la plupart des espèces d'*Abronia*. Les données se réduisent à des observations anecdotiques, suite essentiellement à une insuffisance de recherches sur le terrain. Pourtant certains rapports indiquent que les mâles dominants de certaines espèces, comme *A. anzuetoi*, ont un comportement territorial et dominant (Ariano & Torres 2013), et que

A. campbelli présente des comportements constituant un rituel d'accouplement pouvant durer plusieurs heures (Ariano & Torres 2013).

3.4 Caractéristiques morphologiques

Le genre *Abronia* compte dans ses rangs des lézards d'environ 30 cm de long, de la tête à la queue, très vivement colorés de tons bleu, vert, crème, brun clair et noir, qui sont un camouflage parmi les plantes épiphytes. La majorité porte des écailles carrées disposées en bandes. La tête est plus ou moins aplatie, comme s'ils portaient un casque. Leur longue queue préhensile leur sert de cinquième membre pour se déplacer et s'accrocher. La coloration des jeunes varie selon les espèces, mais la majorité porte des rayures dorsolatérales sombres sur fond clair (Campbell & Frost, 1993).

Caractères spécifiques (Köhler, 2008).

A. anzuetoi : Ecailles dorsales très légèrement piquetées de noir.

A. aurita : Ecailles dorsales vert vif piquetées de noir.

A. campbelli : 32 à 35 rangées d'écailles ventrales de coloration grisâtre à brun clair, la région des yeux est brun clair à crème.

A. fimbriata : Ecailles supranasales connectées, paire des écailles internasales séparées en écaille antérieure et écaille postérieure ; écaille frontonasale absente.

A. frosti : Le dessin des écailles dorsales est formé des bandes transversales jaunes et blanches ; 12 rangées longitudinales et 28 à 32 rangées transversales sur la face dorsale et 33 à 35 rangées transversales sur la face ventrale.

A. gaiophasma : 12 rangées longitudinales d'écailles sur la face dorsale ; écailles gris brunâtre.

A. meledona : 9 à 11 écailles supra-auriculaires (au-dessus de l'orifice auriculaire) épineuses.

A. vasconcelosii : Ecailles du dos vert jaunâtre à turquoise vif, piquetées de noir.

A. montecristoi : 5 écailles occipitales; les 3 premières écailles temporales sont en contact avec les écailles post-oculaires.

A. salvadorensis : 1 à 3 écailles occipitales ; les 2 premières écailles temporales sont en contact avec l'écaille post-oculaire.

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Les *Abronias* (ou *dragoncitos*) sont des prédateurs de crustacées, insectes, arachnides et petits lézards ou scinques (famille des *Scincidae*) (Koludarov *et al.* 2012) ainsi que de nouveau-nés de petits rongeurs (comm. pers. – Urbina 2014). Ces lézards peuvent par ailleurs contribuer à la pollinisation des broméliacées. (AC27 Inf.16, 2014).

4. Etat et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

L'aire de répartition de ces espèces est généralement assez limitée (environ 500 chênes (*Quercus*) pour *A. campbelli*) et elles subissent de fortes pressions dans leur habitat perturbé, gravement fragmenté ou détruit par les activités anthropiques (AC27 Inf.16 2014 / Ariano & Torres 2010). Les causes de ces destructions sont : pratiques agricoles, cultures d'exportation, élevage, abattage des arbres pour la fabrication de bois de chauffage (Ariano *et al.* 2011), ravageurs des pins, transformation des cultures pour la création de plantations de monoculture, constructions de tours de communications, de routes, aménagement du territoire etc.

D'après Ariano-Sánchez (2010), le genre *Abronia* a une aire de répartition potentielle au Guatemala de 671 148,16 hectares. Son aire actuelle est au Guatemala de 282 828,39 ha, soit 42,14% de son

aire de répartition potentielle historique (plus de 50% de l'aire de répartition historique du pays a été perdue, principalement suite aux modifications apportées à l'affectation des terres).

Comme il s'agit d'espèces arboricoles, la perte d'habitat liée à l'abattage des arbres auxquels elles sont associées leur est préjudiciable. En conséquence, nous considérons qu'il est important de signaler qu'au Guatemala les espèces *Quercus* – chênes décidus – sont très prisées comme bois de chauffe et pour fabriquer du charbon de bois.

4.2 Taille des populations

A. anzueto (Campbell & Frost, 1993). Aucune donnée quantitative sur la situation et les tendances de la population.

A. aurita (Cope, 1869). Aucune donnée quantitative sur la situation et les tendances de la population.

A. campbelli (Brodie & Savage, 1993). La population a été estimée à 487 adultes dans un habitat fortement fragmenté, à partir d'un échantillonnage d'adultes observés dans les arbres toujours debout, soit environ 2,5 individus par arbre avec un taux d'occupation de 48% par arbre (Ariano et Torres 2010).

A. fimbriata (Cope, 1884). Aucune donnée quantitative sur la taille et les tendances de la population. Malgré sa rareté, c'est l'une des espèces les plus caractéristiques du Guatemala.

A. frosti (Campbell, Sasa, Acevedo & Mendelson, 1998). Aucune donnée quantitative sur la taille et les tendances de la population qui serait en régression suite à la disparition de son habitat forestier (Ariano et al. 2011).

A. gaiophasma (Campbell & Frost, 1993). Aucune donnée quantitative sur la taille et les tendances de la population de cette espèce rare.

A. meledona (Campbell & Brodie, 1999). Aucune donnée quantitative sur la situation et les tendances de la population.

A. vasconcelosii (Bocourt, 1871). Aucune donnée quantitative sur la situation et les tendances de la population. Cette espèce était autrefois fréquente à Cerro Alux, dans les départements de Guatemala et de Sacatepéquez et l'on pense que cette régression ferait suite à la disparition de son habitat.

A. montecristoi (Hidalgo, 1983). Considérée comme en régression au Honduras suite à la destruction de son habitat ; en meilleur état de conservation au Salvador.

A. salvadorensis (Hidalgo, 1983). Pas de données.

4.3 Structure des populations

Pas de données disponibles.

4.4 Tendances des populations

Il n'y a aucune donnée sur les tendances de la population des diverses espèces de ce genre. Pourtant, vu l'étroitesse de leur aire de répartition et les risques de destruction de leur habitat, la plupart des *Abronia* figurent parmi les espèces de lézards les plus menacées du monde. On peut présumer que certaines d'entre elles ont disparu avant même leur découverte (Campbell & Frost, 1993).

4.5 Tendances géographiques

Comme il a été dit plus haut, ces espèces vivent dans des parcelles de forêts mixtes de pins et de chênes, les forêts nébuleuses, forêts tropicales humides de montagne et dans les forêts basses de montagnes situées allopatricquement, essentiellement dans les départements de Guatemala, Sacatepéquez, Escuintla, Alta Verapaz, Huehuetenango et Jalapa. Au Salvador, elles vivent dans le Parc national de Montecristo partagé entre les trois États demandeurs et au Honduras, à La Paz et

Intibucá. Les habitats ne sont jamais continus dans la mesure où la plupart vivent dans des forêts résiduelles. L'espèce la plus largement répartie est *A. vasconcelosii*, avec 2 500 km² dans les départements de Guatemala et Sacatepéquez. A l'inverse, *A. frosti* ne dispose que de 0,7 km². Les forêts mixtes de pins et de chênes où vivent ces espèces sont très fragmentées, essentiellement pour cause d'augmentation des surfaces mises en cultures pour l'exportation ou l'élevage, de la progression de la frontière agricole, de l'utilisation de bois de chauffe et autres causes de déforestation.

5. Menaces

Les principales menaces pesant sur ces espèces sont la destruction de l'habitat et les prélèvements de spécimens pour le commerce international des animaux de compagnie. La destruction de l'habitat a pour cause principale la collecte de bois de chauffe (Ariano *et al.*, 2011) et la modification de l'affectation des terres. Le bois est une source d'énergie très utilisée dans les communautés rurales des États demandeurs et il sert aussi à fabriquer du charbon de bois qui sera ensuite vendu. Le meilleur bois pour ces activités serait le chêne décidu (*Quercus*). Selon la carte de la couverture forestière du Guatemala, « *Mapa de Cobertura Forestal de Guatemala 2006* » et la « *Dinámica de la cobertura Forestal 2001-2006* » [Dynamique de la couverture forestière 2001-2006], le taux de déforestation sur le territoire du Guatemala était de 48 084 hectares par an entre 2001 et 2006. Les autres causes sont la modification de l'affectation des terres et les feux de forêts intentionnels, essentiellement pour la production de café, l'élevage et la culture de plantes ornementales et autres produits agricoles.

Les prélèvements de spécimens pour le commerce international est plus récent, depuis environ 2006 (données USLEMIS).

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

L'utilisation au plan national ne concerne que les prélèvements illégaux pour le commerce international.

6.2 Commerce licite

Aucun commerce légal n'a été signalé pour ces espèces puisque les autorités des pays de l'aire de répartition en Amérique Centrale - Salvador, Guatemala et Honduras – n'ont à ce jour délivré aucun permis d'exportation puisque la législation nationale l'interdit.

6.3 Parties et produits commercialisés

Non applicable parce que les spécimens sont commercialisés vivants.

6.4 Commerce illicite

Toute transaction, nationale ou internationale, est illégale puisqu'aucun prélèvement n'est autorisé en raison de leur statut d'espèce protégée, tant au plan national qu'international. Ces lézards sont demandés par les collectionneurs d'animaux exotiques, principalement sur les marchés européens et étatsuniens. Il a ainsi été prélevé dans la nature un nombre plus important d'individus qu'il n'en est né dans les populations. Au Guatemala, il a été signalé que des habitants des zones proches de l'aire de répartition de ces espèces ont reçu des demandes pour des spécimens à capturer pour le commerce international ; l'autorité nationale n'en a pas eu connaissance et n'a délivré aucun permis correspondant. Il en est de même pour les espèces communes au Honduras et Salvador.

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Vu qu'ils sont endémiques, vu l'état dans lequel se trouve leur habitat, vu la petite taille des populations, vu l'absence de programmes d'élevages en captivité et de programmes de conservation, ces lézards sont considérés comme figurant parmi les espèces les plus menacées du monde. En conséquence, l'impact du commerce est considéré comme désastreux et il menace la survie de l'espèce.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

Salvador.

- *Ley del Medio Ambiente* [Loi sur l'environnement]. Chapitre II sur la biodiversité biologique. Art. 66 – 67.
- *Reglamento de la Ley de Medio Ambiente* [Règlements de la loi sur l'environnement]. Chapitre II sur la diversité biologique, Art. 81 – 84 et 92
- *Ley de Vida Silvestre* [Loi sur les espèces sauvages]: Chapitre III sur la protection et l'utilisation des espèces sauvages, Art. 9 – 20.
- *Ley de Áreas Naturales Protegidas* [Loi sur les zones naturelles protégées]: Chapitre II sur les compétences et attributions, Art. 5. Sur les attributions et responsabilités, Art. 6, lettres C, E, O, R.
- Code Pénal, Art. 55, 79, 255, 261, 263.
- *Listado Oficial de Flora y Fauna Amenazados o en Peligro de Extinción* (Reptiles) [Liste officielle de la flore et de la faune en danger ou menacées d'extinction (Reptiles)].

Guatemala.

- *Constitución de la República de Guatemala* [Constitution de la République du Guatemala]: Article n° 64. Patrimoine naturel (base légale du Décret 4-89, *Ley de Áreas Protegidas* [Loi sur les zones protégées]). Article n° 97. Equilibre environnemental et écologique Article n° 119. Obligations gouvernementales, c) ... conservation, développement et utilisation des ressources naturelles.
- Décret n° 4-89, *Ley de Áreas Protegidas* [Loi sur les zones protégées].
- Autres lois associées :
- *Ley General de Caza* [Loi générale sur la chasse]. Décret n°36-04 du 24 novembre 2004.
- *Reglamento de la Ley General de Caza* [Règlement de la loi générale sur la chasse]. Décision gouvernementale n° 84-2007.
- *Calendario Cinegético* [Calendrier de la chasse]. Résolution 005/2007 du *Consejo Nacional de Áreas Protegidas* [Conseil national pour les zones protégées] du 27 avril 2007.
- Liste des espèces menacées du Guatemala. Résolution n° SC01/2009 du 02/03/2009.
- Politique nationale de la diversité biologique, Décision gouvernementale 220-2011.
- Stratégie nationale de la biodiversité.

Honduras.

- Décret législatif n° 98 – 2007, *Ley Forestal, Áreas Protegidas y Vida Silvestre* [Loi sur la forêt, les zones protégées et les espèces sauvages]

7.2 Au plan international

Guatemala.

- Décret n° 63-79, Ratification de la Convention sur le commerce international des espèces menacées de la faune et de la flore sauvages. Aucune des espèces du genre *Abronia* n'est inscrite au Annexes de la CITES.

- Décret n° 5-95. Ratification of the Convention sur la biodiversité.
- Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

Honduras.

- Décision n° 936-13, Règlements régissant les procédures d'application de la Convention sur le commerce international des espèces menacées de la faune et de la flore sauvages, en application de la Convention sur le commerce international des espèces menacées de la faune et de la flore sauvages (CITES).
- La Liste rouge de l'UICN les classe comme suit :

<i>A. anzueto</i> Campbell & Frost, 1993.	VU - Vulnérable, D2 (IUCN version 3.1)
<i>A. aurita</i> (Cope, 1869).	EN – En danger, B1ab (iii) (IUCN version 3.1)
<i>A. campbelli</i> Brodie & Savage, 1993.	CR - En danger critique, B1ab (iii, v) (IUCN version 3.1)
<i>A. fimbriata</i> (Cope, 1884).	EN - En danger, B1ab (iii) (IUCN version 3.1)
<i>A. frosti</i> Campbell, Sasa, Acevedo & Mendelson, 1998.	CR – En danger critique, B1ab (iii) (IUCN version 3.1)
<i>A. gaiophasma</i> Campbell & Frost, 1993.	EN - En danger, B1ab (iii) (IUCN version 3.1)
<i>A. meledona</i> Campbell & Brodie, 1999	EN - En danger, B1ab (iii) (IUCN version 3.1)
<i>A. vasconcelosii</i> (Bocourt, 1871).	VU - Vulnérable, B1ab (iii) (IUCN version 3.1)
<i>A. montecristoi</i> Hidalgo, 1983.	EN - En danger, B1ab (iii) (IUCN version 3.1)
<i>A. salvadorensis</i> Hidalgo, 1983.	?

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

Aucun texte ne régit l'utilisation de ces espèces parce que la plupart figurent sur la liste des espèces menacées (LEA) du Guatemala et du Salvador. Leur utilisation commerciale n'est pas autorisée. Au Guatemala, un plan élaboré par l'ONG Zootropic de conservation et de réinstallation des quelques unes de ces espèces est mis en place. Dans les deux autres États de l'aire de répartition (Salvador et Honduras) l'utilisation commerciale de ces espèces n'est pas non plus autorisée.

8.2 Surveillance continue de la population

Comme les paramètres des populations des espèces sont mal connus et que l'on en sait encore moins sur la taille de celles-ci, la possibilité de prélever des spécimens n'est actuellement pas à l'étude. Récemment (depuis 2007), l'ONG Zootropic a entrepris des études biologiques et de populations. De même, il y a peu de temps un programme pilote de reproduction artificielle de *A. campbelli* et *A. frosti* a été lancé avec la capture de quelques couples. Cette année, les premiers jeunes ont été relâchés dans les fragments restants de leur habitat.

8.3 Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

Les trois États demandeurs ont mis en place une série de procédures visant à contrôler les mouvements transfrontaliers des espèces sauvages, essentiellement :

- Délivrance de pièces justificatives pour les envois légaux d'espèces sauvages, leurs parties et produits dérivés (permis CITES, numéro CITES, et permis d'exportation pour la flore et la faune sauvage, etc. en fonction du pays d'origine.
- Contrôles aux ports, aéroports et postes douaniers.
- Présence d'agents qualifiés de la CONAP (organe de gestion de la CITES) aux ports commerciaux officiels du Guatemala.

- Programmes de formation sur les contrôles du commerce illicite et du trafic illégal des espèces sauvages à destination des agents des douanes, des agences de quarantaine et de la police.

8.3.2 Au plan interne

Les textes régissant l'utilisation des espèces de flore et de faune sauvages figurent dans les lois sur les espèces sauvages de chacun des pays concernés (voir le point 7.1). A ce jour, aucune action n'est en cours qui pourrait assurer que leur utilisation est durable puisqu'elles ne figurent que sur les listes des espèces menacées des États de l'aire de répartition ; par ailleurs, aucun pays n'autorise les prélèvements à visées commerciales. Les principaux programmes mis en place couvrent l'éducation à la protection de l'environnement, la conservation des habitats et, au Guatemala, des programmes de reproduction de *A. campbelli* et *A. frosti* menés par l'ONG Zootropic.

8.4 Elevage en captivité

A ce jour, aucun État des aires de répartition n'a autorisé une société privée à gérer, élever, utiliser ou commercialiser les espèces de ce genre puisque leur situation d'espèce protégée l'interdit. Cependant, un projet pilote de reproduction a été lancé au Guatemala qui vise au rétablissement de *A. campbelli* et réintroduit des jeunes dans les fragments restants de leur habitat.

8.5 Conservation

La majorité des aires de répartition de ces espèces n'entre pas dans le système des zones protégées du Guatemala (SIGAP). Parmi les quelques protégées, *A. campbelli* dont 18% de l'aire sont situées sur des terres privées (D. Ariano, comm. pers., 2012), *A. fimbriata* et *A. gaiophasma* vivent sur des terres publiques et privées protégées, *A. meledona* est présente dans une petite zone privée protégée, *A. montecristoi* vit dans le Parc national de Montecristo et *A. vasconcelosii* est présente dans plusieurs zones aux statuts divers. Les programmes de conservation doivent inclure la protection et la gestion de l'habitat, une meilleure information concernant l'aire de répartition, les effectifs, les tendances des populations, l'écologie de ces espèces et les menaces auxquelles elles sont confrontées.

D'après Ariano-Sánchez (2010), il y aurait au Guatemala 219,725.51 ha de l'aire de répartition du genre *Abronia* non protégés, soit 77,69% de l'aire de répartition du genre dans le pays, dans 19 550 fragments de forêts. Il convient de noter que les aires de répartition des espèces *Abronia anzuetoii*, *A. campbelli* et *A. frosti* sont entièrement situées hors des SIGAP. En conséquence, les actions destinées à conserver les habitats restants sont une priorité (Ariano-Sánchez, 2010).

Six espèces du genre *Abronia* endémiques du Guatemala répondent aux critères de la Liste des espèces menacées (LEA) :

- *A. anzuetoii*, *A. campbelli* et *A. frosti*, au Critère 1, Presque éteinte. Espèces qui n'a pas été observée depuis 50 an ; utilisation exclusivement à des fins scientifiques, la priorité étant donnée aux recherches visant à sa conservation.
- *A. fimbriata* et *A. gaiophasma*, au Critère 2, Très menacée. Indique qu'il s'agit d'une espèce endémique qui ne peut être utilisée qu'à des fins scientifiques, de recherche et de reproduction, la priorité allant à la conservation.
- *A. aurita*, au Critère 3, Gestion particulière et utilisation contrôlée. Comprend des espèces menacées par l'exploitation des spécimens et la disparition de leur habitat, même si la situation des populations autoriserait une utilisation et une gestion réglementées. Les espèces endémiques régionales entrent également dans cette catégorie. Elles peuvent être utilisées à des fins scientifiques, pour un commerce réglementé, une chasse contrôlée, la reproduction à des fins commerciales à partir de la deuxième génération.
- *A. meledona* et *A. vasconcelosii* ne figurent sur aucune liste de protection.

9. Information sur les espèces semblables

Les autres espèces du genre ne vivant pas dans les trois pays du nord de l'Amérique Centrale sont celles du sud du Mexique.

10. Consultations

Dans la mesure où il s'agit d'espèces endémiques du Guatemala, Honduras et Salvador, les autorités de ces pays s'accordent sur leur conservation, ainsi que sur la préparation de la présente proposition.

11. Remarques supplémentaires

12. Références

- Acevedo, M. 2006. Anfibios y reptiles de Guatemala: una breve síntesis con bibliografía. En: Cano, E. Biodiversidad de Guatemala. Universidad del Valle de Guatemala.
- Ariano-Sánchez, D. 2010. Identificación de vacíos de conservación y priorización de un portafolio de áreas protegidas potenciales en bosques de montaña de Guatemala utilizando a las lagartijas arborícolas del género *Abronia* (Sauria: Anguidae) como modelo. Tesis de Maestría en Espacios Naturales Protegidos. Universidad Complutense de Madrid-Universidad Autónoma de Madrid-Universidad de Alcalá de Henares, 47pp.
- Ariano – Sánchez, D., M. Torres & A. Urbina. (2011) Rediscovery of *Abronia frosti* (Sauria: Anguidae) from a Cloud Forest in Cuchumatanes Highlands in Northwestern Guatemala: Habitat Characterization and Conservation Status. En *Conservation, Herpetological Review*, 2011, 42(2), 196–198.
- Ariano – Sánchez, D., M. Torres & A. Urbina (2009). *Mapas de Distribución: A. anzuetoi, A. campbelli, A. fimbriata, A. frosti, A. gaiophantasma y A. meledona.*
- Ariano – Sánchez, D. & M. Torres. (2010) Rediscovery of *Abronia campbelli* (Sauria: Anguidae) from a Pine-Oak Forest in Southeastern Guatemala: Habitat Characterization, Natural History, and Conservation Status. En *Herpetological Review*, 2010, 41(3), 290–292. 2010. By Society for the Study of Amphibians and Reptiles.
- Ariano, D. y L. Meléndez. 2009. Arboreal Alligator lizards in the genus *Abronia*: Emeralds from the cloud forests of Guatemala. *Reptiles and amphibians: conservation and natural history* 16(1): 25-27.
- Autoridad Científica CITES de México (CONABIO), (2014). Estado de Conservación, uso, Gestión y Comercio de las Especies del Género *Abronia* que se distribuyen en México. Documento AC27 Inf.16. Mayo 2014.
- CITES. 2010. Sitio web oficial. www.cites.org
- Congreso de la República de Guatemala. 1989. Ley de Áreas protegidas, Decreto No. 4-89. 24 pp.
- Congreso de la República de Guatemala. 1995. Convención sobre Diversidad Biológica, Decreto 5-95.
- CONAP. Libros de Registro de Empresas Reproductoras y Comercializadoras de Vida Silvestre. Consejo Nacional de Áreas Protegidas. Guatemala, 1990 – 2009.
- CONAP (2009). Lista de Especies Amenazadas de Guatemala. Documento Técnico No. 67 (02/2009). 2ª. Ed. Revisada, Guatemala, marzo 2009. 120 p.
- CONAP (2007). Guía para Cazadores y Calendario Cinegético Ilustrado. Consejo Nacional de Áreas Protegidas. Guatemala, noviembre 2007. Reglamentos, Normativos y Procedimientos 23 (07-2007).
- CONAP (2011). Política Nacional de Diversidad Biológica. Acuerdo Gubernativo 220-2011. Consejo Nacional de Áreas Protegidas. Guatemala. Políticas, Programas y Proyectos No. 13 (01-2011). 41 pp.
- CONAP (2008). Manual de Procedimientos del Departamento de Vida Silvestre. 2da. Edición Revisada, Guatemala, diciembre 2008. 152 p.
- CONAP (2009). Base de Datos del Departamento de Unidades de Conservación. Consejo Nacional de Áreas Protegidas. Guatemala, 2009.

- Daily Mail Reporter (2009). Real-life video nasty: Customs officials discover 3 rare lizards smuggled inside cassette box. UK 12/07/2009. Copia digital. www.dailymail.co.uk/news/article-1233257
- Daniel Ariano Sánchez. (2010) Identificación de vacíos de conservación y priorización de un portafolio de áreas protegidas potenciales en bosques de montaña de Guatemala utilizando a las lagartijas arborícolas del género *Abronia* (Sauria: Anguinae) como modelo. Trabajo de Fin de Máster, Máster en Espacios Naturales Protegidos. España, 2010.
- DecDetail.FOIA. (2014). Datos de Exportaciones de *Abronia* durante el periodo 2009 – 2013. Mayo 2014. Copia digital.
- DOI-ITAP (2014). Información de Cargamentos GT – EEUU. Abril 2014 Empresas. Copia digital.
- El Financiero (2014) Mexicano es detenido en Alemania por tráfico de especies. En Segmento Sociedad. 21/05/2014. Copia digital. [Elfinanciero.com.mx](http://elfinanciero.com.mx).
- Gunter Köhler. (2008). Reptiles of Central America. 2a. Edición. Offenbach: Herpeton Verlag, 2008. ISBN 3-936180-28-8. Pags. 52 – 64.
- IUCN. 2001. The IUCN Red List of threatened species, categories & criteria (version 3.1).
<http://www.iucnredlist.org/search/details.php/44192/summ>.
- IUCN. Draft Status html. Especies de Guatemala, Honduras y El Salvador:
- Abronia anzueto*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/203012/0>;
- Abronia aurita*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/203013/0>
- Abronia campbelli*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/203014/0>
- Abronia fimbriata*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/203015/0>
- Abronia frosti*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/29479/0>
- Abronia gaiophasma*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/203016/0>
- Abronia lythrochila*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/63680/0>
- Abronia matudai*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/63682/0>
- Abronia meledona*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/203017/0>
- Abronia montecristoi*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/20/0>
- Abronia vasconcelosii*: <http://www.iucnredlist.org/details/full/203019/0>
- USLEMIS data (2014). Datos de Exportaciones de *Abronia*s de Guatemala durante los años 2006 - 2012. Mayo 2014. Copia digital.

Redes de tráfico en Guatemala y vínculos internacionales

En Guatemala se tienen indicios de algunas redes de tráfico que contratan a comunitarios en las áreas de distribución de las especies. En 2010 un grupo de investigadores que estudiaban la distribución potencial de las distintas especies de *Abronia* en Guatemala, contactaron a un comunitario que tenía capturadas alrededor de 30 especímenes de *A. campbelli*. Luego de dialogar con el mismo, esta persona accedió a liberarlas y aportó información de la red de tráfico.

Según los datos aportados, esta está compuesta por personas extranjeras que les encargan los especímenes y cuando ya tiene una considerable cantidad, los vuelven a contactar para que sean entregados. El pago lo realizaron a través de transferencias electrónicas. Se logró montar un operativo entre fuerzas de seguridad nacional (División de Protección a la Naturaleza – DIPRONA-), el Ministerio Público a través de la Fiscalía de Delitos Contra el Ambiente y personal del CONAP. Se pretendía capturar al traficante, pues se tenía información de que acudiría a la aldea Potrero Carrillo en una avioneta, sin embargo no se hizo presente, se cree que posiblemente pudo ser avisado por otro comunitario y el operativo no tuvo éxito.

Posteriormente, en el año 2013 se tuvo conocimiento que nuevamente un comunitario de la misma aldea (Potrero Carrillo, Jalapa, Guatemala) estaba colectando especímenes a solicitud de una persona extranjera. Se interpuso una denuncia ante el Ministerio Público, pero cuando los cuerpos investigadores del país identificaron a la persona que las colectaba, esta ya no tenía especímenes en su poder. Actualmente el Ministerio Público mantiene bajo vigilancia a esta persona y espera a que inicie las actividades extractivas para poder capturarla y tener medios de prueba en su contra.

El número de causa de la denuncia ante el Ministerio Público es el M0003/2013/517. Dicha denuncia ha sido enriquecida con datos proporcionados por científicos extranjeros. Tales datos consisten en correos electrónicos en los que indican en el país, otros puntos de extracción ilegal de *Abronia*s (Alta Verapaz, Baja Verapaz). Así como nombres de probables colectores ilegales. Según estos correos, el destino de estos especímenes son países como Estados Unidos y España.

En agosto 2014, se tuvo contacto con personal de U.S. Fish and Wildlife Service, ya que se tiene conocimiento de personas que publican en Facebook especímenes de diversas *Abronia*s, incluyendo *Abronia campbelli*. El objetivo de contactar a la U.S. Fish and Wildlife Service es darle seguimiento a estas personas que posiblemente están envueltas en la red de tráfico internacional. Dentro de las personas que publican abiertamente la tenencia de *Abronia*s, están Raúl González (*Abronia campbelli* y *Abronia lytrochila*), Björn Fischbach (*Abronia campbelli*). El grupo en Facebook que publica estas especies se denomina "ALLIGATOR LIZARDS (Gerrhonotus, Elgaria, *Abronia*, Barisia, etc.)".

Decomisos internacionales

El 12 de julio de 2009, se publica en internet (<http://www.dailymail.co.uk/news/article-1233257/Real-life-video-nasty-Customs-officials-discover-3-rare-lizards-smuggled-inside-cassette-box.html>) la noticia de *Abronia*s decomisadas en el aeropuerto de Gatwick que viajaban de Guatemala hacia República Checa. Estos especímenes iban escondidos dentro de dos casetes de VHS. En ese momento según la nota, los especímenes eran valorados en € 1,000.00 cada pareja.

Posteriormente, el 21 de mayo de 2014 se publica en internet (ElFinanciero.com.mx) que un ciudadano mexicano es detenido en Frankfurt por el tráfico ilegal de 55 tortugas, 30 *Abronia*s, cuatro víboras cornudas y cinco iguanas de cola espinosa. El traficante viajaba desde la ciudad de México hacia Barcelona, España e hizo escala en Frankfurt, Alemania. Según el avalúo del decomiso, todos los reptiles tenían un valor de 85 mil dólares.

Los precios reportados en las páginas Web de reptiles van desde los € 300.00 a los € 750.00, dependiendo de la edad y la especie (tuatera.com 2014).

ALGUNOS DATOS DE COMERCIO INTERNACIONAL:

Los principales reportes de comercialización de estas especies, tanto de México como de Guatemala, se incluyen en la tabla presentada abajo. Las fuentes principales de los datos son del USLEMIS data, DecDetail.FOIA, DOI-ITAP y algunos otros reportes en diarios de México y Reino Unido.

FECHA	ESPECIE	CANT.	PAIS DE REPORTE	PAIS DE DESTINO	PAIS DE ORIGEN	PRECIO	FUENTE
2006	<i>Abronia graminea</i>	13	US	Desc.	MX		USLEMIS data
2007	<i>Abronia spp</i>	28	US	DE	MX *		USLEMIS data
2008	<i>Abronia graminea</i>	10	US	DE	MX		USLEMIS data
2009	<i>Abronia graminea</i>	18	US	Desc.	MX		USLEMIS data
2010	<i>Abronia spp</i>	15	US	Desc.	MX *		USLEMIS data
2011	<i>Abronia graminea</i>	14	US	Desc.	MX		USLEMIS data
2012	<i>Abronia graminea</i>	15	US	Desc.	MX		USLEMIS data
2009	<i>Abronia spp</i>	63	US	FR, DE	MX *		DecDetail.FOIA
2010	<i>Abronia spp</i>	27	US	ES,FR,DE	MX *		DecDetail.FOIA
2011	<i>Abronia spp</i>	23	US	FR, DE	MX / GT		DecDetail.FOIA
2012	<i>Abronia spp</i>	54	US	UA,DE,SE	MX / GT		DecDetail.FOIA
2013	<i>Abronia spp</i>	8	US	DE,CH,CZ	Desc.		DecDetail.FOIA
2010	<i>Abronia spp</i>	1	US	MX	GT		DOI-ITAP
2011	<i>Abronia spp</i>	1	US	Desc	GT		DOI-ITAP
2012	<i>Abronia spp</i>	1	US	Desc	GT		DOI-ITAP
04/12/2009	<i>Abronia spp</i>	3	UK	CZ	GT	£ 1,000.00	www.dailymail.co.uk
21/05/2014	<i>Abronia spp</i>	30	DE	DE	Desc		Elfinanciero.com.mx

MX *, las especies podrían ser originarias de México y/o de Guatemala, porque el tráfico de estas especies va hacia ese país.

Desc. Desconocido.